

Ceci fait partie de la série

# **Un schéma de l'histoire de l'Ancien Testament**

De

**B. S. Dean**

***Les juges : env. 1400–1095 avant J.-C.  
Depuis la mort de Josué jusqu'à l'investiture de Saül  
Juges ; Ruth ; 1 Samuel 1–10***

**I. CONDITION RELIGIEUSE**

La condition religieuse d'Israël se résume ainsi :

**1. Une série de rechutes dans l'idolâtrie ;** en voici les causes :

a. *Leur histoire idolâtre* (cf. Gn 31.19 ; 35.2 ; Jos 24.2–14). Abraham avait abandonné l'idolâtrie mais Jacob, par son mariage, l'avait fait réintroduire dans la vie de la famille. Bien qu'il ait enseveli ses idoles, quelques traces de cette fausse religion ont dû subsister.

b. *Leur esclavage en Egypte* (cf. Ex 32.21–34 ; Jos 24.14). Il fallut qu'Israël soit profondément imprégné par l'idolâtrie pour chuter si vite, au pied même de la montagne de Sinaï. Et le discours de Josué à la fin de sa vie est preuve s'il en faut que la dureté de la vie dans le désert ne l'a pas entièrement effacée.

c. *La contamination par les tribus cananéennes*. Canaan était le centre de la religion la plus dégradante de l'époque. C'est de là que Carthage, la Grèce et Rome tiraient plus tard les éléments les plus licencieux de leurs cultes. D'où l'édit divin soit d'expulser soit de supprimer les Cananéens. C'était le seul moyen de garantir la sécurité d'Israël sur ce plan. L'iniquité des Amoréens était à son comble. Le manquement d'Israël dans l'obéissance à l'édit de Dieu, joint aux mariages avec les autres nations, constituaient une menace perpétuelle à la religion pure.

**2. Une série d'oppressions conséquentes**

Ces oppressions par les tribus du pays ne constituaient que le résultat naturel de l'infidélité d'Israël. La faiblesse morale engendrait la faiblesse politique. Il y avait aussi des jugements disciplinaires portés sur Israël. Maintes et maintes fois, péniblement flagellé jusqu'à la contrition par les Moabites, les Madianites, ou les Philistins, Israël se détournait de l'idolâtrie de ses oppresseurs vers le culte de l'Éternel. A

long terme, c'est cette foi pure qui prit le dessus.

**3. Une série de libérateurs appelés juges**

Ce n'étaient pas des hommes parfaits ; en fait, ils ne s'élevèrent pas du tout au niveau des héros de la foi chrétienne. Ils étaient souvent superstitieux, pleins de passions, moralement faibles — mais ils croyaient en Dieu, et c'était beaucoup à l'époque. Ils se sont élevés au-dessus de la norme de leur temps, tout comme Paul ou Luther l'ont fait à leur époque. Ils méritent donc une place sur la liste des héros de la foi. En plus, c'étaient des patriotes. Dans un temps d'intense jalousie et de concurrence tribales, ils se sont élevés vers un patriotisme plus grand. C'étaient les Guillaume Tell, les William Wallace, les George Washington de leur époque.

**II. CONDITION POLITIQUE**

Sur le plan politique, Israël n'avait aucune organisation nationale, aucune capitale, aucun chef. Moïse avait donné un système religieux, mais aucune politique particulière. Parfois les douze tribus s'unissaient pour la défense commune ; parfois leurs querelles comportaient le risque d'une extermination mutuelle. On a comparé leur condition à celle de la heptarchie anglo-saxonne qui existait avant l'union sous Egbert. Cependant, trois liens les empêchaient d'éclater en douze petites nations :

a. *Une descendance et une histoire communes* : Abraham avait fondé la race, qui révérait également Isaac et Jacob. L'héritage national comptait la splendeur de noms tels que Joseph, Moïse, et Josué, et la gloire de la Mer Rouge, le Jourdain, et la conquête de Canaan.

b. *Une langue commune, l'hébreu* : Bien qu'il existât des traces de plusieurs dialectes, ces différences ne peuvent avoir été aussi prononcées que celles qui s'étaient développées dans l'Angleterre du roi Alfred le Grand.

c. *Une religion commune* : Le tabernacle avait été érigé à Silo, où se trouvait également l'unique autel en Israël. Le souverain sacrificateur y habitait. A cet endroit étaient offerts, tous les jours, de multiples sacrifices nationaux. Les pèlerins des douze tribus s'y rendaient pour les trois fêtes nationales. Telles étaient les forces centripètes à l'œuvre. Au début, les Grecs aussi avaient de tels liens ; mais les conditions géographiques ne tardèrent pas à faire développer un individualisme assez intense pour empêcher la formation d'une nation cohésive. Ces liens maintenaient les Hébreux dans un état d'unité, jusqu'à ce qu'ils trouvent dans le prophète Samuel et dans le roi David la foi sublime et le génie politique nécessaires pour les souder en une seule nation.

### III. LES SIX PRINCIPALES INVASIONS

Pendant cette période sauvage mais formatrice pour la vie nationale, Israël fut envahi six fois depuis l'extérieur. Nous avons déjà noté que ces invasions étaient dues à un jugement de Dieu sur les apostasies de la nation. "Les Israélites firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel" ; "Les Israélites crièrent à l'Éternel" — telles sont les phrases descriptives alternées, dix fois répétées dans le livre des Juges (Jg 3.7, 9 ; 3.12, 15 ; 4.1, 3 ; 6.1, 7 ; 10.6, 10), revêtant l'histoire de sa grande signification morale. Tout est aussi intensément humain qu'un chapitre de l'histoire des Croisades ou celle de la conquête normande. Mais sa suprême signification se révèle en la discipline par laquelle Israël vint enfin à l'état de nation dont le Dieu était l'Éternel.

#### 1. L'invasion des Mésopotamiens venant de l'est

Nous avons déjà vu l'exemple des seigneurs de l'Euphrate à l'époque d'Abraham, qui étendaient leur empire jusqu'au Jourdain et qui avaient enlevé Loth et sa famille. Cinq siècles se sont écoulés depuis cette époque. A présent un autre seigneur de cette grande vallée fait une sortie militaire vers l'ouest. Pendant huit ans, Israël gémit sous le joug, jusqu'à ce qu'Othniel, neveu de Caleb, les provoque à la résistance et repousse les envahisseurs vers l'Euphrate.

#### 2. L'invasion moabite venant du sud-est

Les Moabites, descendants de Loth, habitaient à l'est de la Mer Morte. Avec leur roi Eglôn, ils subjuguèrent les tribus du sud-est, ils passèrent

même le Jourdain et occupèrent la ville de Jéricho pendant dix-huit ans. Ehoud, Benjaminite, alla porter la taxe des tribus à Eglôn (dans son palais) à Jéricho. Pendant un entretien privé avec le roi, il le poignarda, s'échappa vers les montagnes à l'ouest, monta une armée, et dans une bataille rangée tua 10.000 Moabites. Ainsi vint la paix, au moins pour cette partie du pays, pendant 80 ans.

#### 3. L'invasion cananéenne venant du nord

Au Lac Mérom, Josué avait vaincu une fédération de rois du nord, avec Yabîn à sa tête. Un autre Yabîn rassembla ces Cananéens du nord et opprima les tribus de cette région pendant vingt ans. Enfin, Débora, prophétesse d'une foi et d'un courage rares, remua Baraq, du tribu de Nephtali. Avec une armée de 10.000 hommes, il remporta une grande victoire au pied du mont Thabor. Siséra, chef de l'armée cananéenne, s'enfuit à pied et chercha refuge dans la tente de Yaël, femme de Héber, le Qénien, une descendante de Jéthro, beau-père de Moïse. Yaël fut la Charlotte Corday de son temps : elle planta un pieu dans la tempe de Siséra endormi. Débora célébra la victoire dans un cantique (Jg 5).

#### 4. L'invasion des Madianites venant de l'est

Les Madianites étaient des Arabes, descendants d'Abraham par sa femme Qetoura. Les Madianites ne s'établirent pas sur les terres, mais les balayaient au moment des moissons, puis disparaissaient. Leurs attaques étaient si terrifiantes qu'Israël s'enfuyait dans les montagnes, dans les villes fortifiées, même dans les cavernes. Dieu suscita un libérateur en la personne de Gédéon, de la tribu de Manassé. Il commença chez lui en détruisant le culte de Baal dans la maison et le village de son propre père. Ensuite, il monta une armée de 32.000 hommes puis la réduisit à 10.000 en permettant aux craintifs de rentrer chez eux, et à 300 en choisissant ceux qui buvaient prudemment en portant l'eau à la bouche avec la main (au lieu de se mettre à genoux et de boire comme un chien). Avec cette petite bande, Gédéon frappa de nuit et délogea les Madianites dans un grand massacre, les poursuivant jusqu'au désert à l'est. Ces deux victoires, celle de Baraq et celle de Gédéon, furent remportées par des tribus du nord. Aussi la puissante tribu d'Ephraïm fut chagrinée devant le peu de gloire qui lui revint. Alors, Gédéon dissipa leur jalousie par un coup de flatterie très rusé (Jg 8.1-3). Gédéon devint donc le héros que

le peuple voulait pour roi. Il refusa. Son fils Abimélek, plus ambitieux mais moins digne que Gédéon, fit mourir tous ses frères sauf un et devint roi pour un temps à Sichem. Il perdit et sa couronne et sa vie en essayant de mater une rébellion.

#### **5. L'invasion des Ammonites venant de l'est**

Les Ammonites, comme les Moabites, étaient descendants de Loth. Lors de la conquête du pays à l'est du Jourdain par Israël, les Ammonites avaient été serrés dans le désert à l'est. Très tôt, ils commencèrent à repousser les tribus d'Israël de cette région. En cette occasion, c'est Jephthé qui devint l'instrument de délivrance. Ce hors-la-loi de basse naissance, qui avait été chassé par ses frères parce que fils d'une prostituée, fut rappelé par sa famille et établi à la tête des forces envoyées pour repousser les Ammonites. Avant de mener bataille, Jephthé fit le vœu d'offrir à Dieu, en cas de victoire, ce qui sortirait de sa maison en premier lors de son retour. Il remporta la victoire et fut accueilli à son retour par sa fille unique. Il accomplit sur elle le vœu qu'il avait fait.

#### **6. L'invasion des Philistins venant du sud-ouest**

Les Philistins étaient un peuple guerrier très commerçant habitant du côté de la Méditerranée. Rivaux des Phéniciens, ils avaient jadis capturé Sidon, devenue alors seconde en importance en Phénicie après la ville de Tyr. Les Philistins restaient les ennemis jurés d'Israël, les harcelant pendant toute la période des juges et même jusque dans la période de la monarchie, jusqu'à ce qu'ils soient brisés efficacement par David. Les tribus de Siméon, Dan, et Juda, au sud, étaient surtout susceptibles de subir les attaques des Philistins. Le dernier héros militaire de cette période, et à certains égards le plus remarquable, fut Samson, de la tribu de Dan. Samson était né naziréen, c'est-à-dire voué par sa mère à ne rien manger d'impure, à ne pas boire de vin, et à ne jamais se raser la tête. C'était l'Hercule hébreux, qui se plaisait dans des exploits de force surhumaine, souvent fantastiques mais toujours patriotiques. De sa demeure dans les collines du sud-ouest, il fit de fréquentes sorties contre les Philistins, toujours seul. Deux mariages avec des femmes philistines donnèrent les occasions de ses succès et finalement de sa chute. Car Samson, l'homme fort, était un homme faible. Cédant aux supplications de Dalila, il lui révéla le secret de sa force

physique et, en violation de son vœu naziréen, se laissa couper les cheveux. Quel spectacle humiliant! Voici Samson, devant qui les Philistins tremblaient, avec sa tête sur les genoux de Dalila. Il sortit de chez elle désavoué par Dieu et en proie à ses ennemis. Aveuglé, emprisonné, condamné à un travail de femme dans un moulin, il saisit l'occasion de renouveler son vœu et sa force. Lorsque les Philistins le firent sortir à une fête populaire en l'honneur de leur dieu Dagon, Samson, comme Winkleried, le Suisse, se sacrifia pour la libération de son peuple : faisant tomber les deux piliers centraux du temple, il se fit ensevelir vivant dans une tombe avec plusieurs milliers de ses ennemis. Bien que la puissance de la Philistie ne fût pas brisée par les exploits de Samson, ils ont néanmoins ranimé le courage d'Israël et rendu possible l'œuvre plus permanente de Samuel et David.

#### **IV. L'HISTOIRE DE RUTH**

Pendant la période des juges ont lieu les événements racontés dans le livre de Ruth. C'est la seule histoire douce et reposante de toute cette époque. Il faudrait lire le livre d'un seul trait. Elimélek et Noémi habitent à Bethléhem. Une famine, provoquée sans doute par une des nombreuses invasions, les fait immigrer vers le pays de Moab, où leurs deux fils prennent des femmes. Après dix années passées dans la campagne de Moab, les trois femmes se trouvent veuves, et sans enfants. Alors Noémi reprend le chemin de son pays, accompagnée par ses deux belles-filles. Noémi, se rendant compte de la difficulté qu'auront ses deux belles-filles, issues d'une race païenne, dans un pays étranger, les encourage à retourner chez elles. L'une d'entre elles, Orpa, hésite, puis rebrousse chemin. L'autre, Ruth, répond par une déclaration devenu célèbre (Rt 1.16). Une telle foi et un tel dévouement trouvent leur récompense. Arrivée à Bethléhem, Ruth travaille dans les champs d'un certain Booz, parent de son mari. Guidée par Noémi, elle revendique le droit de mariage pour perpétuer le nom de son mari et de son héritage. Elle devient ainsi l'ancêtre honorée de David, de Marie, et de JESUS.

#### **V. SAMUEL, LE PROPHETE/JUGE (1 S 1-10)**

Entre Moïse et David, Samuel occupe la place la plus importante. Il était le Luther et le Jean-Baptiste de son époque. Toute sa carrière, de sa

naissance jusqu'à sa mort, nous élève au-dessus des basses tendances de l'époque. Anne, qui désirait des enfants comme toute mère juive, demanda un fils à l'Éternel, et le rendit à l'Éternel. Samuel fut donc élevé dans le tabernacle à Silo.

Eli, le souverain sacrificateur, était le "juge" de l'époque. Il était même la premier homme à joindre les deux fonctions. Le vieux Eli, bien que personnellement pur, permit à ses fils de commettre sans reproches de lourds péchés. Dieu révéla, par l'enfant Samuel, la mort de la maison d'Eli. Elle vint lors de la célèbre bataille d'Apheq, quand les Philistins tuèrent les fils d'Eli et prirent l'arche de l'alliance. A cette nouvelle, Eli tomba mort. Les années de ténèbres qui suivirent furent tout de même allégées par l'espérance de l'appel de Samuel comme prophète de Dieu. La grande œuvre de Samuel se résume ainsi :

1) Il procéda à une grande réforme nationale, renouvelant l'alliance et ramenant le peuple au culte de l'Éternel.

2) Lors d'une attaque par les Philistins, il remporta une telle victoire à Eben-Ezer que les Philistins ne remirent jamais plus en question

son autorité comme juge en Israël.

3) Il organisa les écoles des prophètes.

4) Il était juge en Israël pendant toute sa vie.

5) Il prépara le chemin de la monarchie, oignant Saül, puis David, après la chute de Saül. Samuel appartient ainsi à la période de transition entre les juges et la monarchie. Il fut le dernier et le plus grand des juges ; il fut aussi le premier d'une grande succession de prophètes hébraïques après Moïse. ◆

### *Les juges d'Israël*

- |                                     |                                  |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| A. Oppression par les Mésopotamiens | 7. Tola                          |
| 1. Othniel                          | 8. Yair                          |
| B. Oppression par les Moabites      | F. Oppression par les Ammonites  |
| 2. Ehoud                            | 9. Jephthé                       |
| C. Oppression par les Philistins    | 10. Ibtsân                       |
| 3. Chamgar                          | 11. Elôn                         |
| D. Oppression par les Cananéens     | 12. Abdôn                        |
| 4. Débora                           | G. Oppression par les Philistins |
| E. Oppression par les Madianites    | 13. Samson                       |
| 5. Gédéon                           | H. En 1 Samuel                   |
| 6. Abimélek                         | 14. Eli                          |
|                                     | 15. Samuel                       |